

Un petit tour et puis ça va !

En marge des itinéraires connus autour de Mons, on peut encore y trouver des chemins régulièrement praticables. En voici 5 km peu fréquentés sur les 18km que compte ce circuit.

Le départ se fait du centre de Mons et sur du plat pendant 1 km avant de dénicher au coin d'un arrêt de bus un départ de chemin que même un chien errant hésiterait à emprunter... Pourtant il est régulièrement tracé pour laisser passer un tracteur. Et en plus il descend !

On arrive bientôt à des corps de bâtiments ... ruinés pour la plupart mais sans fantômes. Le chemin devient plus large et empierré. Il remonte, on sent la civilisation que l'on a quittée sans s'en apercevoir. On est en effet derrière le château de Clayrac tout près de la D50.

Dès que l'on s'approche du bois, il ne faut pas rater le chemin à droite qui est visible selon la saison. On longe l'orée du bois en jetant quelques regards furtifs au château : un parc immense, désert mais bien entretenu, mystère... Je n'y ais jamais vu âme qui vive, et pourtant...

Qu'importe, on continue, seul(e) dans la campagne, au milieu des champs. Le chemin se rétrécit mais des traces de chevaux permettent souvent de le reconnaître et d'éviter non pas de se perdre mais de zigzaguer et de rallonger la sauce finale !

Au fait, on arrive au point n°3 et on se retrouve sur une petite route agréable et fréquentée par des promeneurs débonnaires. Chouette, je vais me faire des amis ! 4,5km et tout va bien ; facile aujourd'hui ! Attends mon gars (ou ma fille !) ça vient !

Si tu abordes Pin Balma le souffle léger, tu en sors le souffle court après la courte et violente petite côte de 700 m. Mais nous voilà sur la route du Fouet (pourquoi tant de haine , mais pourquoi ?) et sa vue magnifique sur le Pic du Midi, ... euh... sur le château de Mondouzil dont tu aperçois la duchesse ... bref, c'est très joli !

Et puis viennent 3 km où le sérieux et la concentration reprennent le dessus : ben oui, c'est un peu roulant et il faut rester vigilant.

Mais au point 9, quand tu abordes ce chemin (interdit d'ailleurs à tout engin non agricole) rectiligne et bordé d'arbres, tu remercies ton dieu pour cette ombre providentielle.

Au point 10 tu accèdes l'esprit innocent à un chemin plat sur 100m et suffisamment raide après pour t'octroyer au sommet un fier regard en arrière.

On continue à droite pour trouver la lac de Trinchant sans voiliers ni naïade mais surprenant pas sa douce quiétude. Et oui, c'est un lac tranquille ! Après l'avoir contourné, s'être perdu dans cette kyrielle de fourches et

chemins renforcés de briques, tu te retrouves chemin de la Planète : mais on s'en aperçoit qu'à la fin...

On rattrape la D50 pendant 100 m avant d'aborder à droite un nouveau chemin bucolique, nommé le chemin de Lavalette. C'est toujours une joie de trouver un chemin praticable et non privé. On s'en rend compte après plusieurs minutes de délectable incertitude ; en effet lorsque je suis en reconnaissance, je me retrouve dans des cours de ferme parmi les gens qui déjeunent en famille ou face à une meute de chiens agressifs. Quand ce n'est pas une barrière de végétation ou une clairière avenante entourée de ruches besogneuses, c'est un ruisseau trop large pour le traverser au sec, bref, les chemins abordables se font rares et il est impossible de se limiter à la lecture des cartes IGN au 25000ème. Il faut y aller ! La proportion de réussite est très faible ; 1 chance sur 10 pour que le chemin soit réellement praticable par tous ; ou alors équipez vous pour passer n'importe quel obstacle, soyez discrets pour que le proprio ne vous voit pas, que les chiens ne vous reniflent pas. Soyez prêts aussi à traverser des cultures (maïs, tournesol etc...) en laissant derrière vous une trace bien visible et tout ira bien !

Les chemins ruraux sont donc bien souvent privatisés, cultivés, laissés à l'abandon et seulement parfois sauvegardés. A nous de les découvrir !

Où en sommes nous après ces graves réflexions qui nous permettent de gravir allègrement 50m de dénivelée sur 480m ? (oui, au fait, ça fait quelle pente ?) On se retrouve au lieu dit Vérinaire – vous aussi, ça vous fait

pareil, il manque un truc ? Puis on rejoint la D 66
diversement fréquentée selon l'heure et pendant 2,5km
on peut allègrement pousser les turbines. Après 2
bifurcations, on pénètre dans un petit sous bois, prélude
d'une agréable et rapide fin de parcours de 1,1 km.

F. Darin

Retrouvez le descriptif de ce circuit avec son plan et la
courbe de dénivelé sur la [fiche circuit](#), directement
imprimable sur une feuille A4.